Cravant ou Crevant ?

Cravant est une commune du Loiret, située à 7km au nord de Beaugency. Sa population est d'environ 1000 habitants.

Elle possède les fermes et hameaux suivants: Launay, Orcière, La Borde, Rilly, Petit Rilly, Châtre, Beaumont, Villechaumont, Le moulin de Villechaumont, Villejouan, Cernay, Villecoulon, La Villette, Villesue, Beauvert, et Laie (objet du présent article).

Les hameaux de Villevert et Villemarceau et une partie de celui de Villejouan ont été détachés de la commune de Cravant au bénéfice de celle de Villorceau en vertu des dispositions de la loi du 19 juillet 1845 (voir figure 1 ci-dessous). La surface de la commune, avant la distraction d'une partie de son territoire, était de 3685 ha.

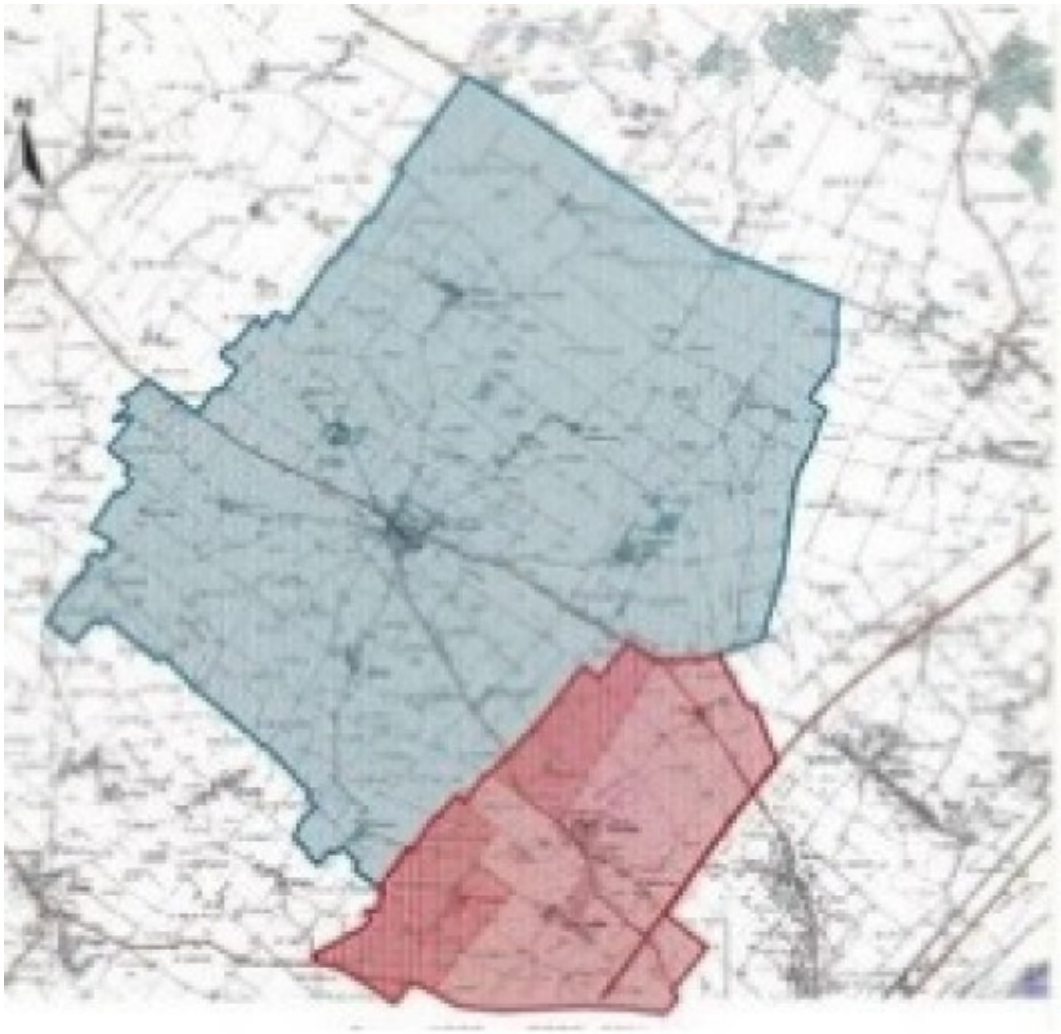

Figure 1

Beaucoup de découvertes gallo-romaines ont été faites sur le territoire de la commune de Cravant au 19 et 20ème

siècle.

Après Orléans, les stations Chappe, étaient situées à Ingré, à Bucy, à Baccon et sur la commune de Cravant.

Etymologies du nom du village

L'étymologie scientifique signale que Cravant, anciennement « Crevant », est issus de Craventum (en latin médiéval), littéralement « la chose pierreuse », «**l'endroit pierreux** ». Il y avait, en effet, à Cravant des carrières de pierres et depuis la préhistoire il y avait sur les terres d'Orcière, jusqu'au début du 19ème siècle, un dolmen d'une grandeur à priori extraordinaire.

En dehors du Loiret, les homonymes de Cravant sont nombreux. Dans tous les lieux ainsi appelés il y a eu des carrières de pierre.

Cependant, au 19 ème siècle, les anciens avaient donné au nom de Cravant, que l'on prononçait d'ordinaire « Crevant », une autre étymologie, peu scientifique, mais très curieuse.

En effet, ils faisaient dériver ce nom du verbe crever. Car, pour eux, dans les années où les « urebecs» (insectes de la famille du charançon) pullulaient et dévastaient les vignes, on exigeait des prières publiques et l'on allait encore au 17ème siècle en procession à Cravant pour faire **« crever les urebecs »,** insectes qui ravageaient la vigne et coupaient le bourgeon.

On retrouve ainsi dans le roman historique « la Rôtisserie de la reine Pedauque » d'Anatole France les «fleurebers», qui gâtent les vignes de M. le curé de Vallard.

On retrouve également en 1622 dans un document de la Fabrique de la paroisse d'Avaray (41), proche de Beaugency, la note suivante : « Pour dépense faite à la procession faite à St Martin de Crevant pour garantir les vignes des ulbecs ».

Etymologie de quelques noms de hameaux

VILLECOULON

Villa Columbi = le domaine de Coulon, nom d'homme encore très répandu. L'accusatif Columbum aboutit en français à coulon, qui, dans notre vieille langue, signifie «pigeon». Orléans a une «rue du Coulon». Columbus est attesté

comme cognomen. Son féminin Columba est le nom d'une vierge martyrisée à Sens vers 273 et à laquelle une église paroissiale d'Orléans (Sainte-Colombe) était dédiée.

VILLEJOUAN

« Le domaine de Jouan », nom d'homme très connu.

VILLECHAUMONT

Le domaine appelé Chaumont : (Guillermus de Villa Chaumont, 1228 (Cartulaire de Saint-Avit d'Orléans, p. 41). Sohier le tracé d'une route entre Meung-sur-Loire et Vendôme. Ces deux localités passait entre Cravant (Craventum, localité celtique) et Villorceau, un peu au nord de Villechaumont, ensuite un peu au sud de Cernay (Sarnacus) et atteignait Briou en longeant le hameau de Prenay sur la commune de Josnes. Au-delà de Briou, elle pénétrait dans la civitas Carnutum.

CERNAY

M. Jacques Soyer, archiviste du Département du Loiret, avait présenté deux mémoires :

Dans le premier, il a identifié trois noms de lieux : Sarnacus, Spicariae et Spicariacus, mentionnés dans une charte

de Robert le Pieux, en faveur de l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle d'Orléans. Sarnacus est aujourd'hui Cernay, hameau de la commune de Cravant. En 1921, Soyer précise que Robert Le Pieux, le 4 avril 1030, concéda aux chanoines de l'abbaye Notre-Dame de Bonne-Nouvelle tout le domaine de Cernay avec les serfs et les serves.

CHÂTRE

Soyer note qu'à la hauteur du Bardon, sur la gauche de la voie romaine, se trouvait un camp romain (castra), dont le nom s'est perpétué dans le toponyme de Châtre. Ce camp surveillait non seulement la route de Meung à Châteaudun, mais celle de Blois à Paris et celle de Meung à Vendôme. Cette voie de Meung à Châteaudun sert de limite aux communes de Baccon et de Cravant.

LAIE

Il existe plusieurs écritures de Laie (Lay, Lais, Lès…). Le mot était déjà employé au 13ème siècle. Le dictionnaire de l'académie française de 1694 fournit la définition suivante de LAYE ; « terme des eaux et forêts qui désigne une route ou un chemin de terre percés dans une forêt ». Il existait également à cette époque le verbe « layer » qui désignait l'action de tracer une route ou un chemin dans une forêt.

Sources

La plateforme du patrimoine « POP »

Base Mérimée

Archives départementales du Loiret

Gallica

Le Loiret Généalogique

Géoportail

Bulletins ; 1913, 1914 -1916, 1931, 1932, 1936, 1963, 1983, 1999